

	Croguennec François : Né le 27-03-1899 à Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec ; 1922, prêtre, vicaire au Faou ; 1927, vicaire à Pont-Croix ; 1929, vicaire à Saint-Renan ; 1941, recteur de Tréglonnou ; 1953, recteur de Plougar ; 1968, au service de Sizun ; 1974, retiré à Loc-Eguiner-saint-Thégonnec ; 1981, retiré à la maison Saint-Joseph ; décédé le 13-01-1997. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1997 p. 91-92.
--	--

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Émile Guivarc'h aux obsèques de M. François Croguennec, en l'église de Loc-Éguiner-Saint-Thégonnec, le 14 janvier 1997.

François, Saïk Croguennec, a été ordonné prêtre en 1922, c'était l'année de ma naissance. S'il m'a demandé de prendre la parole aujourd'hui c'est sans doute parce que je suis originaire de Plougar où il a passé 15 ans, de 1953 à 1968. Je sais qu'il y a laissé une partie de son cœur. Plougar était une paroisse léonarde très ancrée dans la foi et la pratique dominicale ; les méthodes pastorales étaient traditionnelles mais sans rester à la traîne. Je pense que mai 68 a dû perturber quelque peu cet ordre harmonieux, pacifique et rassurant, mais c'était une autre époque ! Les temps ont évolué, les mœurs aussi. Plougar n'était plus le même Plougar. En 68, il a jugé qu'il ne pouvait plus « gérer » une situation qui, disait-il, était au-dessus de ses forces et de ses capacités.

Hier soir, j'ai téléphoné à une de ses anciennes paroissiennes de Tréglonnou, où il a passé 12 ans. Elle me disait : « *Ce doit être dur de changer ainsi, de se détacher d'une communauté pour s'attacher à une autre* ». François Croguennec a dû connaître cette morsure du départ. Mais je crois que pour lui la transition s'est faite en douceur. Tréglonnou... Plougar. Je connais les deux populations. La différence n'est pas énorme. Le Jésus de Plougar et celui de Tréglonnou est le même, à part qu'à Plougar il n'y a pas l'Aber-Benoît, mais l'aber-Beneat n'est pas la Mer Rouge ou le Jourdain !

M. le Recteur, j'ai relu et réentendu votre parcours pastoral. Il m'impressionne: Le Faou, Pont-Croix, Saint-Renan, Tréglonnou, Plougar, Sizun, Loc-Éguiner, Saint-Pol. Je ne pense pas que vous ayez écrit vos mémoires, mais je sais que vous auriez eu beaucoup à écrire sur tout ce que vous avez appris sur l'humanité, sur ses grandeurs, et ses bassesses, sur la connaissance de l'âme humaine, sans avoir étudié la psychologie, ni la psychanalyse, à travers l'écoute des âmes tout au long d'une longue vie sacerdotale, dans les drames et les bonheurs humains.

Je ne voudrais pas terminer sans signaler les talents remarquables de François Croguennec dans le domaine qui lui tenait à cœur, de la prédication en langue bretonne. J'ai la chance d'avoir en ma possession la photocopie de deux cahiers bien précieux, écrits de sa main sur un cahier d'écolier. Tout cela écrit d'une écriture et dans un style impeccable, c'était l'époque glorieuse des missions religieuses avant et après la guerre. Cela durait deux semaines. C'était un événement sociologique et religieux qui marquait la vie des paroisses, avec déjà l'ébauche des moyens audio-visuels datant du temps de Michel Le Nobletz et du R Julien Maunoir. La vedette était le « tableautier » et François était un des plus doués pour commenter en breton les tableaux que l'on affichait dans les églises. Certains étaient de petits chefs d'œuvre. Les sujets étaient très classiques, enseignement écrit en une langue parfaite, émaillé de faits concrets et pittoresques, axé principalement sur la morale et le comportement. C'est un document bien représentatif de cette époque d'avant la guerre 39-45.

Merci, M. le Recteur. Vous étiez un prêtre sensible, intelligent et pittoresque, dévoué et généreux. Bennoz Doue d'eoc'h, Aotrou Person, evid ho puhez renet mad penn da benn. Eur pastor mad oc'h bet hervez komzou an aviel bremaïk. Eur servicher mad oc'h bet ive. Ra vezo digoret evidoc'h frank doriou ar baradoz. Kenavo e baradoz an Aotrou Doue.

Quimper et Léon, 1997, p. 91.